

1^{er} Avril 2018
Christ est ressuscité !



Psaume 118
1 Samuel 2, 1 - 8
1 Corinthiens 15, 1 - 11
Marc 16, 1 - 8

La fête de Pâques est la fête de la vie. Elle célèbre le passage de la mort à la vie et même, à la vérité, la victoire définitive et le triomphe total de la vie sur la mort. Voilà bien pourquoi cette fête est au centre de la foi et de la vie des Chrétiens. « Seigneur notre Dieu, nous allons du passé vers ce qui est nouveau. Fais-nous quitter ce qui ne peut que vieillir, et mets en nous un esprit de renouveau et de sainteté. » Aller « du passé vers ce qui est nouveau » : c'est une bonne et juste façon de décrire notre vie et la manière dont nous l'expérimentons. Certes, nous vivons dans le présent ; mais, dans le présent précisément, nous ne cessons pas d'être tournés vers l'avenir, vers ce qui n'est pas là, vers ce qui nous attend, vers ce qui arrivera, vers ce qui vient... Et puisqu'il n'est pas encore là, nous faisons l'hypothèse que cet avenir vers lequel nous nous tournons sera différent de ce qui est déjà là, de ce qui nous est déjà connu puisque nous le vivons. En ce sens au moins, nous allons bien,

en effet, vers du nouveau. Au fond, le mouvement de notre vie, qui est d'aller toujours vers l'avant et vers demain, non seulement nous fait quitter l'aujourd'hui et le présent, mais repousse définitivement dans le passé – disons même : dans le dé-passé – ce que nous avons vécu et connu jusque-là. Tout se passe à la vérité comme si nous quittions toujours du passé pour, à travers des présents successifs toujours passagers, aller vers de l'avenir toujours recommencé, jamais atteint, jamais arrivé, toujours espéré. « Fais-nous quitter ce qui ne peut que vieillir » Qu'est-ce donc qui ne peut que vieillir dans notre vie ? – Oh, il est assez simple de répondre : ce qui ne peut que vieillir est tout ce qui nous referme sur nous-mêmes, tout ce qui nous attache à nous-mêmes. Ça, c'est bien clair, c'est condamné à faire de la branche morte ! Pourquoi ? – Parce que ça n'a pas d'avenir, ça n'ouvre sur rien ni sur personne, ça ne rend rien possible. En traduction chrétienne, on dira que c'est le péché : fermeture à Dieu, fermeture aux autres, fermeture sur soi. Que voulez-vous qu'il en résulte d'autre que le sentiment d'un enfermement, la satiété du "toujours la même chose" et puis, finalement, le vieillissement à petit feu. Pourtant, les travaux du jardinage au printemps, ou bien la culture de la vigne en ce pays de vins et de vignoble, nous apprennent bien ceci : si nous voulons aller vers le renouveau, ici de la plante pour le jardin, et là du cep pour le vignoble, il faut impérativement élaguer. Il faut éliminer non seulement ce qui est déjà sec et mort, mais « ce qui ne peut que vieillir » : que vieillir en soi-même, et que faire vieillir l'ensemble de toute la plante ou de tout le cep. Mets en nous un esprit de renouveau et de sainteté. Précisément, si Jésus est apparu dans l'humanité, si Dieu a envoyé en lui son propre Fils, c'est pour une œuvre de renouveau, de renouvellement, de relance, de re-suscitation, de ré-surrection. Jésus ne s'est pas laissé entraîner et dominer par le péché du monde : par tout ce qui ne fait que vieillir, par

tous les processus de vieillissement, de durcissement et de sclérose qui sont à l'œuvre dans l'humanité. Il a, au contraire, résisté à tout cela de toutes ses forces. Certes, les processus du monde l'ont atteint, lui aussi, puisque finalement ils ont fini par le mettre en croix et à mort. Mais, justement, il n'est pas resté prisonnier du tombeau où on l'avait enfermé. Il a brisé la mort et les enfers, il a triomphé de la mort et de tout mal. Telle est notre foi. Tel est ce « Jour que le Seigneur a fait », qui nous fait célébrer ce grand Mystère de notre foi. Par là, Jésus a introduit dans le processus de l'histoire, et se propose à introduire dans le cours de chacune de nos vies, un élan, une dynamique, un ferment, un levain *de vie et de renouveau*. Il n'y a plus à « chercher parmi les morts celui qui est vivant », nous a dit l'évangile. En lui se sont ouverts les temps nouveaux. En lui – comme dit Irénée, Père de l'Église du début du II^e siècle – est apparue pour nous toute nouveauté. Dans la Vigile pascale, une prière dit : « Seigneur notre Dieu, puissance inaltérable et lumière sans déclin, regarde avec bonté notre monde. Qu'il reconnaisse la merveille : ce qui était abattu est relevé, ce qui avait vieilli est rénové. Et tout retrouve son intégrité première en Celui qui est le principe de tout. » Par le baptême, nous le savons, nous sommes rendus participants de la nouveauté que le Fils de Dieu incarné, mort et ressuscité, a introduite dans l'histoire, et veut insérer dans nos vies. Cela veut dire que nous avons été branchés sur le Mystère du Christ, qu'il s'est introduit dans notre propre existence et qu'il peut pénétrer l'intérieur nos cœurs et de nos vies, pour effectivement les faire passer dans ce processus de revitalisation, de renouvellement, de résurrection qu'a inauguré la Pâque juive. Ainsi la prière du cœur de la fête pascale est-elle la suivante : « Dieu, qui as fait resplendir cette nuit très sainte par la résurrection du Seigneur, ravive en ton Église l'esprit filial que tu lui as donné, afin que, renouvelés nous soyons tout entiers à ton service. » En cette fête de Pâques

qui nous ramène à la fois au centre de notre foi et au cœur de notre vie, méditons cette belle et forte prière de l'Église :

« Seigneur notre Dieu, nous allons du passé vers ce qui est nouveau. Fais-nous quitter ce qui ne peut que vieillir et mets en nous un esprit de renouveau et de sainteté. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur, qui est vivant pour nous, pour les siècles des siècles. »

Dimanche 1^{er} Avril

10 h 15 Culte unique de sainte-Cène, célébrations des anniversaires de Baptêmes

Lundi 2 Avril

18 h Vêpres Œcuméniques de Pâques, église Saint-Aloyse.

La rencontre des Séniors est déplacée au 10 Avril

Jeudi 5 Avril

14 h 30 Remise à Dieu de M. Jean-Luc AMMERICH 57 ans.

L'étude biblique est déplacée à la semaine prochaine

20 h Conseil Presbytéral

Dimanche 8 Avril

10h 15 Célébration Dominicale unique

Remise à Dieu

Charles RUSCH 93

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@orange.fr

Permanences secrétariat

Mardi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Mardi après-midi de 14 h 30 à

17h. Rencontrer le Pasteur, prendre

rendez-vous au ☎ 03 88 34 47 16 ou par

courriel : jehanclaude.hutchen@orange.fr